

Communiqué de presse
Zurich, 17 janvier 2013

Le Kunsthaus Zürich présente la version restaurée de «La vérité» de Hodler

Ferdinand Hodler (1853-1919), peintre suisse majeur du tournant du 19^e au 20^e siècle, a peint deux versions de son importante composition intitulée «La vérité». Le premier de ces tableaux vient d'être restauré. Du 18 janvier au 14 avril 2013, il sera exposé dans la collection avec la seconde version et d'autres œuvres de Hodler.

«La vérité», toile monumentale de 196 x 273 cm, a été peinte dans une première version en 1902. Provenant de la collection Alfred Rüttschi, ce tableau est entré au Kunsthaus Zürich en 1918 sous forme de prêt, avant de lui être offert en donation par les héritiers du peintre en 1929. Cette composition présente en son centre une femme nue, entourée d'inquiétants «hommes obscurs» qui sont disposés symétriquement sur sa droite et sa gauche et se détournent d'elle. La femme représente pour Hodler la vérité, devant laquelle les forces des ténèbres doivent battre en retraite.

LA RESTAURATION: LE TABLEAU EST HORS DE DANGER

La technique employée pour ce tableau posait divers problèmes de conservation: en raison de la faible proportion de liant et de l'absence quasi-totale d'apprêt, la couche picturale se fendillait, était sujette aux craquelures et à la formation de cuvettes, avec une tendance à la pulvérulence. Les retouches effectuées lors de restaurations antérieures avaient vu leur teinte se modifier au fil du temps et portaient préjudice à l'esthétique de l'ensemble. En janvier 2012, le tableau a d'abord fait l'objet d'examen technologiques dans l'atelier du Kunsthaus. Une collaboration avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) a permis d'élucider les problèmes posés par la structure de la couche picturale et par les matériaux utilisés. Les opérations suivantes, qui ont duré jusqu'en décembre 2012, ont consisté notamment à consolider et à refixer sur la toile l'ensemble de cette peinture extrêmement mate. À lui seul, le nettoyage de la surface du tableau a constitué une opération particulièrement délicate. Des tests ont permis de déterminer les produits les plus appropriés pour refixer la matière sans assombrir les couleurs ni créer de brillances. Le refixage de la couche picturale finement craquelée a demandé énormément de temps et de travail, tout comme les travaux de masticage et de retouche des petites zones ayant subi des pertes de matière. Les retouches et les repeints antérieurs incohérents ont été retirés, ou réduits avant d'être retouchés à la gouache.

EXPOSITION DES DEUX VERSIONS ET DE DESSINS PRÉPARATOIRES

Avec l'accrochage temporaire de la première version, désormais restaurée, et de la seconde version de «La vérité», le Kunsthaus permet au public de mieux appréhender l'œuvre et la démarche artistique de Hodler. Y contribuent également des études que Hodler réalisa en vue des deux œuvres et que le Kunsthaus ne peut exposer que rarement pour des raisons de conservation.

Hodler a créé la seconde version, plus stylisée, de «La vérité» en 1903 et l'a présentée en 1904 à l'exposition de la Sécession viennoise. Propriété de la ville de Zurich, cette œuvre est en dépôt au Kunsthaus depuis 1930. D'une facture plus classique et mieux conservée que la première version, elle est aussi régulièrement exposée depuis des décennies.

UNE ŒUVRE DE PROTESTATION POLITIQUE?

Cette présentation est aussi l'occasion de mettre un peu plus en lumière l'intéressante genèse de ces deux compositions. En 1904, Hodler établit lui-même un lien entre l'idée de son tableau et le procès en révision (1899) du capitaine français Alfred Dreyfus, qui avait été injustement condamné au bagne à perpétuité. Prenant le parti de Dreyfus, l'écrivain Émile Zola avait exigé que toute la vérité fût faite. C'est inspiré par cette affaire que Hodler, faisant sienne la revendication de Zola, aurait peint son tableau. Mais les spécialistes de Hodler suggèrent aussi que l'idée de ce tableau serait née antérieurement, en liaison avec la grande composition intitulée «Le jour». Hodler aurait-il rebaptisé ultérieurement ce dernier «La vérité» pour en faire une œuvre de protestation?

La présentation conjointe des deux versions permet d'en étudier les différences notables de facture. La seconde version, qui donne sa forme définitive au tableau, paraît plus lissée et plus fortement stylisée que la première, d'apparence plus grossière et plus archaïque. L'inspiration symboliste de la première version contraste vivement avec le coup de pinceau affirmé du grand peintre qu'était Hodler. Cette première version restaurée accrochera donc particulièrement l'œil sensibilisé à l'évolution de l'art moderne.

PUBLICATION ET CONFÉRENCE

Dirigé par Hanspeter Marty, restaurateur en chef du Kunsthaus, ce projet de restauration a été mis en œuvre par la restauratrice Viola Möckel. C'est Philippe Büttner, conservateur de la collection, qui est le commissaire de la petite exposition. La site www.kunsthau.ch retrace le déroulement des travaux de restauration. Des visites guidées publiques auront lieu les dimanches 27 janvier et 24 février à 11h.

L'exposition est accompagnée d'une publication en allemand et en anglais (48 pages, 29 images, la plupart en couleur) avec des contributions de Philippe Büttner, Viola Möckel et Bernhard von Waldkirch. Elle est en vente à la boutique du Kunsthaus au prix de CHF 15.-.

Le 27 février à 18h, Paul Müller, collaborateur du SIK-ISEA et coauteur du Catalogue raisonné des peintures de Ferdinand Hodler tiendra dans la salle Hodler une conférence sur «La vérité».

UN PROJET SOUTENU PAR THE BANK OF AMERICA MERRILL LYNCH ART CONSERVATION PROJECT

Pour mener à bien cette restauration, le Kunsthaus Zürich a bénéficié d'un programme unique, The Bank of America Merrill Lynch Art Conservation Project. Initié en 2010, ce programme accorde des subventions à des musées à but non lucratif d'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique. Sa zone d'intervention a récemment été élargie aux Etats-Unis, à la zone Asie-Pacifique et à l'Amérique latine.

L'objectif de ce programme est d'aider à la conservation des œuvres d'art et des objets d'artisanat présentant une importance historique ou culturelle de premier plan pour le patrimoine national et les générations futures.

TARIFS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthhaus.ch

Horaires d'ouverture: sa/di/ma 10h-18 h, me/je/ve 10h-20 h.

Entrée: CHF 15.-/10.- tarif réduit comprenant la visite de la collection. Gratuit jusqu'à 16 ans. Billet combiné incluant la visite de l'exposition «Paul Gauguin» [jusqu'au 27.1.13] CHF 25.-/18.- tarif réduit et groupes à partir de 20 personnes.

Prévente: offre combinée RailAway-CFF, avec réduction sur le voyage et l'entrée, en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. à partir du réseau fixe), www.cff.ch. Magasins Fnac: points de vente CH: Rives, Balxert, Lausanne, Fribourg, Pathé Kino Basel, www.fnac.ch; F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0,34 €/min), www.fnac.com; BE: www.fnac.be

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Reproductions à télécharger sur www.kunsthhaus.ch, rubrique information/presse.

Pour en savoir plus sur The Bank of America Merrill Lynch Art Conservation Project: <http://museums.bankofamerica.com/arts/artconservation.aspx>

Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich

Kristin Steiner, Presse et communication

Kristin.steiner@kunsthhaus.ch

Tél. +41 (0)44 253 84 13